# Licence professionnelle Multimédia-internet-webmaster

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Multimédia-internet-webmaster. 2011, Université Aix-Marseille 2. hceres-02038051

**HAL Id: hceres-02038051**

**https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038051**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Evaluation des diplômes
# Licences Professionnelles – Vague B

## ACADÉMIE : AIX-MARSEILLE

Établissement : Université de la Méditerranée - Aix-Marseille 2

Demande n° S3LP120002583

Dénomination nationale : Activités et techniques de communication

Spécialité : Multimédia internet webmaster

## Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des étudiants aux métiers du web : programmeur de sites internet ou intranet, consultant intégrateur, correspondant designer web, administrateur de sites.

Cette spécialité, ouverte en 2004, est portée par le département « Gestion des entreprises et administrations » de l'IUT d'Aix-en-Provence sur le site délocalisé de GAP. Elle s'inscrit comme une poursuite d'études aux DUT « Informatique ».

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

| | |
|---|---|
| Nombre d'inscrits | 20 |
| Taux de réussite | 93 % |
| Pourcentage d'inscrits venant de L2 | 3 % |
| Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation) | 95 % |
| Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels | 57 % |
| Pourcentage de diplômés en emploi enquêtes internes (à 12 mois) | 80 % - 95 % |

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité est très pertinente à l'heure où Internet se généralise dans l'environnement professionnel et correspond à la demande d'un marché très compétitif. Le dossier n'explique pas comment cette spécialité s'articule avec les autres formations : elle ne se positionne pas dans l'offre globale de formation de l'université et dans le contexte économique régional. Par ailleurs, certains items du dossier n'ont pas ou peu été remplis ; ce qui ne permet pas d'apprécier cette formation à sa juste valeur. Les données transmises relatent des performances à la hauteur des attentes d'une licence professionnelle mais aussi des problèmes de fonctionnement.

La notoriété de la licence professionnelle est acquise ; ce qui se traduit par une bonne attractivité malgré la délocalisation de la formation sur le site de GAP. L'origine géographique est plurielle et le taux de pression supérieur à sept lui permet une bonne sélection des candidats parmi le public de BTS et de DUT. Il est regretté la faible représentativité des étudiants de L2. Les effectifs sont de vingt étudiants pour la plupart en formation initiale.

L'enquête locale fait apparaître de bons taux d'insertion professionnelle, compris entre 80 % et 95 %. La demande est forte depuis cinq ans, les entreprises du secteur recherchent des professionnels ayant une maîtrise parfaite en multimédia, en infographie, en e-commerce… Les postes occupés correspondent aux métiers visés par la formation et la durée moyenne de recherche d'emploi est inférieure à deux mois, le stage étant un tremplin pour les embauches.

Les partenariats ne semblent pas officialisés mais paraissent réels et de longue date. Malgré le handicap de la délocalisation, la licence s'intègre bien dans le tissu professionnel local. Des employés d'entreprises de la région libèrent de leur temps pour participer aux enseignements à hauteur de 57 % du volume horaire global. Par ailleurs, les responsables entretiennent des contacts avec les anciens étudiants, potentiels intervenants et encadrants de stage. Cependant, l'équipe semble très fragile dépendant trop des intervenants extérieurs dont l'implication semble fragilisée par des conditions de contrats. Le nombre d'enseignants-chercheurs est insuffisant pour garantir le niveau académique de la spécialité.

Le bilan prévisionnel est souligné comme inquiétant pour deux raisons : le manque de financement et un investissement à long terme des enseignants professionnels se raréfiant. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement mais des questionnaires sont régulièrement envoyés aux professionnels pour vérifier si le contenu de la formation reste en conformité avec la demande du marché. Enfin, l'auto-évaluation a été effectuée en collaboration avec un expert extérieur à la formation et a permis une synthèse détaillées et pertinente des atouts, faiblesses, opportunités et menaces.

- Points forts :
  - L'insertion professionnelle très satisfaisante.
  - La forte implication des professionnels.
  - La bonne attractivité.

- Points faibles :
  - Pas de conseil de perfectionnement.
  - Des moyens financiers et humains en baisse.
  - Peu d'enseignants-chercheurs.
  - Pas de partenariats formalisés.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Pour développer l'ancrage de la formation dans l'établissement, il est conseillé de consolider l'équipe de permanents en impliquant davantage d'enseignants-chercheurs.

La bonne notoriété de cette spécialité auprès des entreprises du secteur devrait permettre la mise en place de l'alternance. Des contrats de professionnalisation et/ou d'apprentissage doivent être négociés mais il conviendra auparavant de mettre en place un véritable conseil de perfectionnement, avec des représentants des branches professionnelles et des entreprises pour réfléchir à cette évolution, et d'établir des conventions de partenariats avec les branches professionnelles ou les entreprises. L'alternance peut être un atout supplémentaire face à la concurrence à venir des écoles privées.

Enfin, le dossier d'évaluation doit être suffisamment renseigné pour juger de la pertinence de la spécialité dans ses contextes universitaire et économique.